

Exercice d'intégration tenant lieu de préface

L'accréditation ! A en croire le nombre d'occurrences de ce terme, c'est le credo du moment. Faut-il y croire ? Faut-il croire que c'est un changement ? La réponse sera double : non et oui !

Non, L'accréditation est sans conteste évaluation et l'homme a toujours eu besoin ou nécessité ou envie de se mesurer, de mesurer la valeur de ce qu'il produit et offre. Marque de son temps, l'accréditation est *selfie*, cet égoportrait !

La matière, non peut-être, « *on n'en fait plus pour la qualité que pour les soins* » ! Suffit-il d'évaluer la qualité pour l'améliorer ? A quel profit ou intérêt ? Suffit-il d'évaluer la qualité des soins pour que les soins deviennent de qualité ? Suffit-il de connaître et/ou de faire reconnaître les « qualités » des soins pour qu'il y est soin ? Qui s'assure de cela ? Le cadre ?

La manière, oui peut-être ! L'accréditation est une pratique, une de plus, qui conforte la libéralisation tant économique que politique. Sans faire le *Point*®, à quand un *TripAdvisor*® des hôpitaux et autre lieux de soins ? Poursuivons. Et si ... « on » libéralisait le cadre de proximité en le changeant en gérant de filiale, l'unité de soins, voire même en franchisé. Libéraliser n'est pas libérer, assurément !

Oui. L'accréditation est, sans conteste, évaluation mais des plus quantitatives, objectivante et donc normalisante, s'éloignant un peu plus du sujet, l'humain. Prestige du chiffre oblige ! Arrêtons-nous. Et si ... les moyens mobilisés s'avéraient disproportionnés au regard des résultats obtenus. Et si ... cette machinerie détournait les uns de leur fonction, écartait les autres de leur métier, les deux, désormais, dissuadés de leur autonomie et de leurs responsabilités. Outre à assigner une étiquette, insidieusement, cette bureaucratie remplace l'autorité des chefs. Confisqué ! Dans un tel système technicien, y a-t-il encore à incarner ?

Le cadre, a-t-il perdu sa capacité à faire et à être cadre. L'accréditation donne des ordres, un ordre, l'ordre se substituant ainsi à la pensée et la décision. Responsabilités, autonomie sont escamotées comme notre subjectivité. Les soins ne sont plus soin, dans ce meilleur des mondes. « *Ce n'est pas moi, c'est l'accréditation* » et vous voilà dépossédés. Accréditerons-nous cette thèse ?

Bonne lecture en compagnie de Claire, une *Fourmi*.

PATRICK